

<https://www.osi-ngo.org/actualites/actualites-generales/article/du-terrain-aux-chercheurs-que-devient-une-donnee-recoltee-pendant-un-sejour>



Du terrain aux chercheurs : que devient une donnée récoltée pendant un séjour scientifique ?



- News - General news -

Publication date: Tuesday 6 October 2026

Copyright © Objectif Sciences International - All rights reserved

Observer un animal, relever une température, photographier une plante, mesurer la qualité d'une eau ou noter la présence d'une espèce peut sembler être une action simple. Pourtant, derrière chacune de ces observations se trouve potentiellement une donnée scientifique. Mais que devient cette donnée une fois le séjour terminé ?

C'est une question essentielle pour comprendre ce qui distingue un séjour scientifique d'un simple voyage de découverte. Sur le terrain, les participants ne sont pas uniquement là pour regarder la nature : ils peuvent contribuer à un véritable processus de recherche participative.

Une observation n'est pas encore une donnée scientifique

En science, observer ne suffit pas. Il faut savoir ce que l'on cherche, comment on l'observe et dans quelles conditions.

Avant de partir sur le terrain, les participants découvrent donc généralement un protocole : quelles informations relever, quel matériel utiliser, comment identifier une espèce, comment noter une observation ou encore comment éviter les biais.

Cette étape est fondamentale. Elle permet de transformer une simple curiosité en observation exploitable.

Une photographie prise au hasard n'a pas forcément une grande valeur scientifique. En revanche, une photographie accompagnée d'une date, d'un lieu, d'une espèce identifiée et d'informations sur les conditions d'observation peut devenir une donnée précieuse.

Du carnet de terrain à la recherche

Une fois récoltées, les données doivent être vérifiées, organisées et parfois comparées avec d'autres observations. C'est là que le terrain rejoint le travail scientifique.

Une observation réalisée aujourd'hui peut être comparée avec celles réalisées les années précédentes. Plusieurs territoires peuvent être mis en parallèle. Une évolution peut apparaître : une espèce plus présente, une autre qui disparaît d'un secteur, une modification de la période de floraison ou encore un changement dans les conditions d'un milieu.

Certains projets d'OSI s'inscrivent précisément dans cette logique de suivi dans le temps. Le réseau présente par exemple des projets de biodiversité en altitude et des suivis de la faune réalisés sur plusieurs années.

Quand les participants deviennent acteurs de la recherche

Cette démarche change profondément la relation à la science.

Le participant n'est plus seulement celui qui reçoit une connaissance produite ailleurs. Il devient celui qui contribue à la produire.

Du terrain aux chercheurs : que devient une donnée récoltée pendant un séjour scientifique ?

C'est tout l'intérêt de la recherche participative : créer une rencontre entre chercheurs, éducateurs, habitants, jeunes, adultes et territoires.

Au Kirghizstan, par exemple, les projets Panthera d'OSI s'appuient sur des observations de terrain pour étudier la faune et participent à des programmes de suivi scientifique. L'association explique également travailler avec des partenaires scientifiques et des acteurs locaux.

Une donnée peut raconter beaucoup plus qu'une journée

Le véritable intérêt d'une donnée apparaît parfois longtemps après son observation.

Une seule observation peut sembler insignifiante. Des centaines d'observations répétées pendant plusieurs années peuvent, elles, révéler une tendance.

C'est pourquoi les séjours scientifiques ne doivent pas être considérés uniquement comme des expériences ponctuelles. Ils peuvent s'inscrire dans des programmes plus longs, dans lesquels chaque nouvelle participation vient enrichir une connaissance collective.

Sur le terrain, apprendre la science signifie alors apprendre à regarder autrement.

Un paysage devient un système à observer. Une forêt devient un écosystème. Une rivière devient un indicateur de l'état d'un territoire. Un animal devient une source d'informations sur son environnement.

Et après le séjour ?

Le retour à la maison ne signifie donc pas nécessairement la fin du projet.

Les données peuvent être analysées, comparées, transmises ou intégrées à un programme scientifique.

L'expérience vécue devient alors une contribution à quelque chose de plus grand que le séjour lui-même.

C'est cette continuité qui donne tout son sens aux [vacances scientifiques](#) proposées par OSI : partir, observer, apprendre, participer et finalement comprendre que la connaissance scientifique est une construction collective.

Un séjour peut commencer par une paire de jumelles, un carnet ou un appareil photo.

Mais derrière ces outils, il y a une idée beaucoup plus importante : chacun peut contribuer à mieux connaître le monde qui l'entoure.